



Œuvre coup de poing ! Ce spectacle magnifique et cruel laisse pantois.

Il reçoit une ovation méritée. **Jacques Vallet, 17 septembre 2014**



**Coup de cœur** - Myriam Boyer incarne à merveille cette enseignante qui ne comprend pas ce qui lui arrive, qui voit ses illusions s'effondrer. Dans le cartel des « monstres », nous retrouvons de jeunes comédiens à l'avenir des plus prometteurs, reprenez bien leurs noms : François Deblock, Julien Crampon, Gauthier Battoue et Jeanne Ruff. **Marie-Céline Nivière, 17 septembre 2014**

## Les Echos

*Le Quotidien de l'Economie*

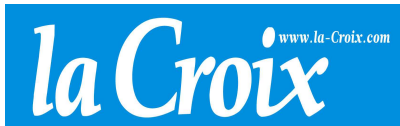
Porté par un « casting »... d'enfer, c'est un spectacle coup de poing qui remplit un triple objectif salubre : nous émouvoir, nous déranger et nous faire penser. **Philippe Chevilly, 4 septembre 2014**



La pièce est magnifique parce qu'elle est tout sauf manichéenne. L'auteur dénonce autant les contradictions du bien que les joies narcissiques du mal. Qu'est-ce que serait la liberté de l'homme sans le péché originel ? ♥ ♥ ♥ **Jean-Luc Jeener, 16 septembre 2014**



Pièce hautement politique (...) elle donne à voir la manière dont se met en route la barbarie au quotidien. Les jeunes acteurs sont très crédibles et Myriam Boyer juste et émouvante. **Sylviane Bernard-Gresh, 12 septembre 2014**



Jouée par des jeunes, cette pièce doit absolument être vue par eux. Les quatre jeunes acteurs sont saisissants de vérité. Par la vivacité et la profondeur de leur jeu, ils placent le public en face de ses propres responsabilités. **Frédéric Mounier, 9 novembre 2014**



\*\*\* Tous ceux qui ne connaissent pas cette pièce magnifique de Ludmilla Razoumovskaïa doivent courir au Théâtre de Poche Montparnasse. Elle est d'une puissance, d'une actualité, d'une ambiguïté et d'une subtilité stupéfiante. **Jean-Luc Jeener, 19 septembre 2014**



Myriam Boyer incarne avec l'humanité qu'on lui connaît une enseignante séquestrée. A ses côtés, quatre jeunes acteurs ultra-talentueux. Le spectacle, habilement monté par Didier Long frappe de plein fouet. **Jacques Nerson, 16 septembre 2014**

## ANOUS PARIS

Myriam Boyer nous entraîne dans un grand-huit émotionnel, pulsé par un casting jeune et radieux. C'est à la fois abominable et magnifique. Comme la vie. Saluons la prise de risque osée par la direction de ce théâtre à la programmation exigeante. Chapeau ! **Myriam Hajoui, 18 octobre 2014**

## Le Télégramme

★★★ Par ces temps troublés, il y a des pièces de théâtre qui prennent une résonance particulière, une dimension supplémentaire. C'est le cas avec *Chère Elena*. Myriam Boyer incarne avec une belle épaisseur humaine cette Elena. Face à elle, quatre jeunes comédiens pleins de vitalité (...) incarnent à merveille la perversité tranquille, la ruine morale d'une génération prête à tout pour réussir. **Jean-Luc Wachthausen, 1<sup>er</sup> février 2015**

## Politique magazine

Myriam Boyer, forte d'une carrière dense, se révèle de nouveau une des grandes actrices de sa génération, de par son sens de la montée dramatique et de son jeu tout en sobriété. Les jeunes acteurs sont talentueux, doués d'une grande mobilité, ils jouent tous en situation et défendent avec force leurs personnages... indéfendables. Un spectacle éprouvant à la dramaturgie superbe. **Bruno Chambon, 1<sup>er</sup> octobre 2014**



★★★★☆ Une cruelle fable sur l'humanité. Entre thriller psychologique et pamphlet politique. **C.J., 5 mars 2015**

## Le Monde.fr

L'alchimie entre Myriam BOYER si humaine et ses jeunes partenaires, c'est une grâce d'émotion théâtrale, unique, à ne pas manquer. **Evelyne Trân, 28 septembre 2014**

## TOUT PREVOIR

Secouant. Myriam Boyer est magistrale et les quatre jeunes comédiens d'une rare justesse. Un de ces petits trésors qui distille tout au long de la saison le théâtre de Poche ! **Olivier Brunel, 14 décembre 2014**

## L'avant-scène théâtre

LA TRACE ECRITE DU THEATRE VIVANT

Cette vibrante joute entre bien et mal est ardemment mise en scène par Didier Long qui extrait de ses interprètes l'essence des sentiments les plus contraires en un espace et un temps réduits. Myriam Boyer prête à cette figure de professeur bafoué dans ses idéaux toute son intense énergie face à un quatuor de jeunes acteurs surprenants de spontanéité. Un match dont l'humanité ne sort pas indemne... **Jacques Farnèse, 14 novembre 2014**



Mêlant réalisme brut et jeu cinématique, Didier Long a opté pour une efficace mise en scène "in-ye-face" qui innove la tendance au didactisme de la pièce et mise sur la provocation émotionnelle, et qui tire le meilleur de jeunes acteurs dont deux font leur premier pas sur scène. Myriam Boyer, immense comédienne, est tout simplement magistrale. **Martine Piazzon, 6 septembre 2014**

## théâtrorama

Le panorama du spectacle bien vivant

Le choix du casting est irréprochable. La mise en scène, signée du talentueux Didier Long, est énergique, et de ceux qui la trouveraient trop violente, il va au fond du sujet avec un imaginaire respectueux de celui de l'auteur. Ce spectacle captive tant son intensité est inattendue, et parce que le talent commun à ses cinq acteurs sur scène vous éblouit. **Margot Palluet, 21 septembre 2014**

## scèneweb.fr

l'actualité du spectacle vivant

On ne sort pas indemne de ce huis clos parfaitement bien huilé et captivant. **Stéphane Capron, 6 septembre 2014**

## Fousdethéâtre.com

Critiques, News et Billets d'humeur

D'une partition haletante, vive, incisive, perturbante, aux protagonistes complexes, Didier Long fait un spectacle sans fioritures, allant droit au but, d'une redoutable efficacité. Sa direction d'acteur est admirable. Myriam Boyer, une artiste qui ne triche jamais, emplit d'humanité accompagnée de partenaires pour la plupart débutants affichant déjà une maîtrise de jeu étonnante. Courez-y ! **Thomas Baudeau, 8 septembre 2014**

## etat-critique.com

A la fois thriller psychologique et pamphlet politique, une pièce à voir absolument. Sorte de Funny Games soviétiques mélangé à L'Arnaque, Chère Elena retourne comme un gant les fragiles notions de morale, honnêteté, d'humanité. On s'étonne d'être encore en vie face à ces enfants, ces amis devenus ennemis. **Perrine Le Querrec, 5 septembre 2014**

## La Critiquerie

Un chantage d'un machiavélisme à toute épreuve porté par de jeunes comédiens d'une intensité incroyable. A leurs côtés, la comédienne Myriam Boyer est bouleversante. Tour de force incroyablement hypnotique que de nous embarquer dans ce calvaire difficilement supportable. Une œuvre d'une rare exemplarité qui, nous l'avons déjà dit, sera bien difficile à égaler. **Wesley Bodin – 3 Septembre 2014**

## WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

La proximité de la scène, au théâtre de Poche, permet d'être au spectateur quasiment dans l'action et d'être dans la fièvre même de jeunes acteurs, comme Jeanne Ruff, Gauthier Battoue et Julien Crampon. François Debock est particulièrement saisissant dans le rôle du meneur du groupe. Myriam Boyer est l'interprète idéale pour le rôle de l'enseignante. De la douceur à la blessure elle traduit admirablement une évolution à la fois intime et sociale, qui se produit dans la brièveté d'une nuit. **Gilles Costaz, 12 septembre 2014**

## ARKULT.fr

On pense immédiatement à «Orange Mécanique» de Kubrick où Alex et ses *drouguies* prétextant une panne d'essence afin de s'introduire chez leur victime. Tout au long de ce jeu malsain, on entend les regrets et les inquiétudes de chacun. Pour Lialia (Jeanne Ruff), le jeu va trop loin et n'en vaut pas la chandelle. De Pacha (Gauthier Battoue) et Vitia (Julien Crampon), on sent la gêne qui les bride de commettre l'irréparable. Ils sont en fait les objets d'un François Deblock machiavélique. Ce dernier incarne ici un brillant manipulateur en herbe assoiffé de victoire. **Hadrien Volle, 4 Septembre 2014**



Les Billets du Spectacle

Critiques et spectateurs sont unanimes : *Chère Elena* est la pièce choc du Théâtre de Poche cette saison ! Admirablement écrit, ce huis clos bouleverse autant par sa lucidité que par sa violence. **Myriam Fleuret, 28 octobre 2014**



AU  
**BALCON**.FR  
CRITIQUES DE THEATRE

Malgré les dangers d'un huis clos dialectique où la parole peut parfois sombrer dans la répétition, la tension est telle qu'on est pendus aux lèvres de cette professeure naïve et de ses bourreaux. Un spectacle palpitant à voir sans hésiter. **Pierre Galouise, Septembre 2014**